

Masconi Marie-José, Et les femmes se sont levées : portraits de résistantes alsaciennes et lorraines

Strasbourg, La Nuée bleue, 2021, 91 p.

Catherine Lacour-Astol



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/alsace/5302>

DOI : [10.4000/alsace.5302](https://doi.org/10.4000/alsace.5302)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 25 novembre 2022

Pagination : 445-447

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Catherine Lacour-Astol, « Masconi Marie-José, Et les femmes se sont levées : portraits de résistantes alsaciennes et lorraines », *Revue d'Alsace* [En ligne], 148 | 2022, mis en ligne le 01 décembre 2022, consulté le 08 juin 2024. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/5302> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.5302>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

citer que ces exemples. Cependant, on peut regretter un léger manque de cohérence globale : le chapitre sur l'administration de la ville entre 1940 et 1944 (chapitre 1) n'aurait-il pas eu plus de sens pour le lecteur après les explications sur la victoire allemande de 1940 et l'annexion *de fait* (chapitre 2)? Cette absence de cohérence d'ensemble se remarque surtout à l'absence d'une introduction générale et d'une conclusion, ce qui aurait permis au lecteur de mieux s'y retrouver.

Ce catalogue d'exposition réussit toutefois bien à nous replonger dans le Strasbourg des années 1940, qui apparaît comme un prisme intéressant pour revenir sur des éléments parfois bien connus des historiens, parfois plus inédits. C'est en revanche le grand public qui est visé par cet ouvrage qui ne constitue ni une tentative théorique, ni une synthèse de l'historiographie récente. La bibliographie mobilisée en témoigne : on est surpris de ne pas y voir mentionnés les ouvrages de la collection *Oberrheinische Studien*, dont plusieurs tomes ont pourtant été consacrés aux thématiques abordées. Cette absence de travail sur la bibliographie ne nuit cependant en rien à la qualité du propos, même si l'on aurait pu espérer que la perspective transfrontalière soit davantage mise en valeur.

Enfin, il faut saluer l'exceptionnel travail d'illustration réalisé par les auteurs. D'abord, l'illustrateur contemporain Edouard Steegmann propose une réinterprétation des affiches de propagande qui s'intègre parfaitement à l'ouvrage. En outre, de nombreuses sources originales – et pas uniquement iconographiques – sont reproduites. Il nous semble que c'est la principale qualité de l'ouvrage : souligner la grande qualité des sources conservées aux AVES et stimuler de nouvelles perspectives de recherche.

Geoffrey Koenig

MASCONI Marie-José, *Et les femmes se sont levées : portraits de résistantes alsaciennes et lorraines, Strasbourg, La Nuée bleue, 2021, 91 p.*

Pour rendre hommage à la mobilisation féminine pendant la Seconde Guerre mondiale, *Et les femmes se sont levées. Portraits de résistantes alsaciennes et lorraines* met en lumière « quelques destins héroïques » (p. 16). L'ouvrage de M.-J. Masconi se présente donc comme une galerie de portraits de résistantes, pour certaines bien connues à l'échelle

nationale (telles Laure Diebold, secrétaire de Jean Moulin et l'une des six femmes Compagnon de la Libération, ou Adélaïde Hautval, première femme alsacienne reconnue « Juste parmi les Nations » par Yad Vashem en 1965), quand la notoriété d'autres s'inscrit à l'échelle régionale. Ainsi de Marcelle Engelen-Faber, à laquelle est dédié l'ouvrage, dernière survivante et benjamine de l'équipe des Pur-Sang, un groupe de jeunes guides de France bien connu en Alsace pour avoir autorisé dès l'été 1940 l'évasion de nombreux prisonniers de guerre et dont toutes les membres, arrêtées au printemps 1942, ont connu la déportation.

446

Diverses par leur âge et leur statut marital (Hélène Wucher, célibataire, a 16 ans en 1940 ; Anna Rohmer est une veuve âgée de 56 ans ; Thérèse Adloff, mariée, est mère de deux enfants) comme par leur situation professionnelle (parmi elles figurent des étudiantes, des religieuses, des institutrices, des commerçantes..., mais aussi des ménagères), toutes les figures féminines mises en lumière ont en commun la répression endurée. Reflet du lien complexe noué entre engagement résistant et répression – la répression subie ayant, spécialement dans le cas des itinéraires féminins et d'une résistance d'aide (assistance, hébergement), joué le rôle de révélateur, sinon de gage, de l'engagement –, ce primat de la souffrance endurée fait aussi écho à la démarche de l'auteure. Lorraine d'origine, fille de parents résistants et déportés, M.-J. Masconi a été élevée dans le souvenir des années noires. La déportation de sa mère est au cœur de son précédent livre (*La longue nuit de Lucie : une résistante et ses compagnes dans les bagnes nazis*, Éditions Nuée bleue, 2019). Le présent ouvrage est le fruit de rencontres, spécialement des descendants ou parents proches des figures évoquées, de lectures, de consultation d'archives. Porté par l'émotion ressentie par l'auteure au fil de sa recherche, l'ouvrage en fait état, par petites touches, à maints endroits. En témoigne par exemple l'évocation de son recueillement sur la stèle érigée en mémoire d'Andrée Gadat et Thérèse Stutzmann, résistantes fusillées dans la forêt de Grammont le 3 septembre 1944 (p. 128).

L'architecture conférée à l'ouvrage – un éclairage liminaire de Frédérique Neau-Dufour, longtemps directrice du Centre européen du Résistant déporté, situé sur le site de l'ancien camp de Natzweiler-Struthof, des chapitres resserrés, quelques brefs rappels historiques en fin d'ouvrage – invite à une déambulation parmi des récits de vies, présentés dans un ordre non convenu, et prenant appui sur une iconographie d'une grande richesse (des photographies le plus souvent issues des collections particulières des descendants). Les portraits successifs composent le tableau d'une résistance

singulière, reflet de la spécificité du territoire dans lequel elle s'inscrit. Dans les départements du Haut-Rhin, du Bas-Rhin et de la Moselle soumis à une annexion de fait, placés sous la férule d'une administration civile confiée aux Gauleiter de Bade et de Sarre-Palatinat, soumises à la germanisation et à la nazification, l'urgence est d'autoriser l'évasion des prisonniers de guerre dès l'été 1940, des réfractaires au service du travail obligatoire mis en place dès 1941, de ceux qui refusent l'incorporation dans l'armée allemande à compter de l'été 1942. L'ouvrage montre que le rôle joué par les femmes dans les filières d'évasion est non seulement essentiel, mais souvent fondateur. La reconnaissance honorifique dont la plupart d'entre elles ont été l'objet après-guerre indique que leur action a alors été remarquée. L'ouvrage de M.-J. Masconi contribue à lui redonner sa place dans notre mémoire collective.

Catherine Lacour-Astol

447

MORGEN Daniel, *Des Alsaciens et des Lorrains réfugiés en Suisse, 1940-1945*, Strasbourg, Jérôme Do Bentzinger Éditeur, 2020, 471 p.

D. Morgen, auteur d'une étude sur les enseignants alsaciens sous le III^e Reich, publie ici sa thèse de doctorat soutenue à l'université de Lorraine en 2019. Sa recherche est née dans le contexte du rapport Bergier (2001) sur les déficiences de l'accueil suisse des juifs fuyant le nazisme ; elle se penche sur l'asile donné aux Français « s'évadant » (selon leur terme) des départements d'Alsace et de Moselle entre 1940 et 1945. Proches de la Suisse géographiquement et culturellement, considérés par l'Allemagne comme ses ressortissants, ils furent entre 7 et 8 000 sur les 17 000 Français accueillis par la Confédération helvétique (p. 433-435). L'auteur s'intéresse plus particulièrement à ceux entrés par la région de Bâle et le Jura bernois, en s'appuyant d'une part sur des archives privées et publiques, suisses (notamment celles de la police), allemandes et françaises (Archives départementales et Affaires étrangères) ; d'autre part, sur des entretiens avec une quarantaine de témoins menés entre 2010 et 2017, dont la publication est envisagée (p. 34).

Le devenir des civils pendant les conflits est un champ encore récent de la recherche sur les relations internationales et l'histoire des sociétés. En 1939, les accords internationaux ne réglaient que le sort